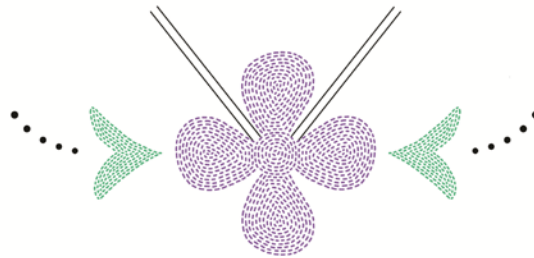


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn & Conference Centre
Edmonton (Alberta)**



PUBLIC

Le 7 novembre 2017

**Déclaration - Volume 79
Doris Gratton**

Déclaration recueillie par Frank Hope

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 79	
Le 7 novembre 2017	Page
Témoïn : Doris Gratton	
Témoïnage de Doris Gratton	1
Attestation de la sténographe	57
Responsable de consignation des déclarations : Frank Hope	
Documents soumis avec le témoïnage : aucun.	

Edmonton (Alberta)

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

--- Début de la séance le mardi, 7 novembre 2017 à 9 h 35.

M. FRANK HOPE : J'aime beaucoup votre veste en cuir.

MME DORIS GRATTON : Merci. Ma tante me l'a donné.

M. FRANK HOPE : Ouais. J'en ai une -- j'en ai une semblable comme celle-là aussi.

MME DORIS GRATTON : Oui. Si -- quand je sortirai de ma dépression et sortirai de ma maison, je commencerai à aller au Centre d'amitié, et ils peuvent m'apprendre à perler, et je l'utiliserai probablement -- je mettrai des perles dessus parce que je voulais quelque chose --

M. FRANK HOPE : Ouais, (inaudible). Ouais, ouais.

MME DORIS GRATTON : Comme ça.

M. FRANK HOPE : Ouais.

INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : C'est beau.

MME DORIS GRATTON : Ouais.

M. FRANK HOPE : OK. Allons-y. Mon nom est Frank Hope, responsable de la consignation des déclarations. Nous sommes le mardi 7 novembre 2017 et nous sommes à Edmonton, en Alberta, au Edmonton Inn and Conference Centre. Aujourd'hui, nous parlons avec Doris

1 Gratton. Dans la pièce, nous avons une personne de soutien
2 à la santé, Kate Langham, et l'heure de début est à 9 h 35.

3 Nous allons donc commencer, Doris, que
4 voulez-vous que les commissaires sachent?

5 **MME DORIS GRATTON** : D'accord, tout d'abord,
6 *tân'si, boozhoo*, salut. En tant que survivante, je veux
7 partager mes histoires et j'espère que cela aidera d'autres
8 personnes comme moi.

9 Encore merci. Je m'appelle Doris Marie
10 Gratton et je suis une femme autochtone crie des Premières
11 nations Driftpile qui a récemment été réintégrée. Je suis
12 une survivante de troisième génération des pensionnats, où
13 mes grands-parents Emma et Albert Noux (ph) ont résidé.

14 Permettez-moi de commencer avec mes parents.
15 Mon père est un Métis de North Battleford, en Saskatchewan.
16 Sa mère a été reniée par sa famille parce qu'elle a fait
17 des enfants avec un Indien. Quand ils ont divorcé, ils ont
18 vendu la ferme et ont déménagé à Edmonton. C'est là qu'il a
19 rencontré ma mère, une femme du Traité Cri des Premières
20 nations Driftpile, qui avait été donnée à une femme de
21 Groussard [sic], en Alberta, à élever parce que ses parents
22 biologiques avaient trop de bouches à nourrir et que
23 c'était leur espoir qu'elle serait à l'abri d'avoir à aller
24 dans des pensionnats.

25 Ainsi, comme vous pouvez le constater, mes

1 conflits et mes fardeaux ont commencé avant même que je
2 sois arrivé au Royal Alex le [date de naissance] 1972, ici
3 à Edmonton, en Alberta. Les deux familles ont convenu que
4 pour que je puisse réussir, nous devions travailler
5 ensemble pour me montrer leurs manières, mais la haine
6 s'est avérée écrasante et mon père est devenu un terrible
7 alcoolique et battait ma mère gravement quotidiennement.
8 Nous déménagions constamment et maman continuait à avoir
9 d'autres filles et nous en avons perdu une à cause de la
10 mort subite du nourrisson.

11 Plusieus fois, ma mère a essayé de nous
12 prendre et de s'enfuir, mais il nous trouvait. Je me
13 souviens quand j'avais 4 ans et que nous étions cachés chez
14 ma tante. Ma grand-mère venait juste de nous raconter des
15 histoires au coucher, et nous nous sommes installés pour la
16 nuit, quand ma mère a entendu un bruit, et elle a dit,
17 « Restez ici » et elle a couru en haut. J'avais tellement
18 peur et elle prenait trop de temps. Je montai lentement
19 dans l'escalier et je vis mon père avec un couteau et ma
20 mère sur une chaise, la tête en arrière, et elle cria :
21 « Redescends ». J'ai crié, « Non, papa, j'aime maman, s'il
22 te plaît, papa, non ». Il m'a pris et nous sommes sortis en
23 courant. Il m'a jeté dans la voiture et m'a dit qu'il
24 m'aimait, puis les lumières sont venues et m'ont ramenée à
25 ma mère.

1 Nous avons de nouveau déménagé à High
2 Prairie, en Alberta, chez la mère adoptive de ma mère. Peu
3 de temps après, mon père nous a trouvés et, encore une
4 fois, maman a refusé d'aller avec lui. Il a poignardé ma
5 grand-mère pour avoir protégé ma mère. Alors elle est
6 revenue en ville et ces gens sont venus et nous ont
7 emmenés, moi et mes sœurs, et nous ont placés en famille
8 d'accueil.

9 La mère de mon père m'a sortie de là, et la
10 mère de ma mère a sorti le bébé, mais les deux sœurs
11 devaient rester là jusqu'à ce que maman termine ce qu'elles
12 avaient besoin de faire. C'est là qu'elle a rencontré mon
13 père, [beau-père]. Il a aidé maman à trouver un avocat et
14 elle nous a ramenées à la maison. Il nous a aidées à
15 reconstruire notre famille. Maman a dit qu'elle était une
16 hippie qui avait retrouvé son fils de militaire. Il est
17 devenu notre protecteur et nous a élevées, les filles, à
18 éduquer notre esprit.

19 J'ai commencé l'école ici à Edmonton, pas
20 comme tous les autres enfants. J'ai reçu une bonne fessée
21 pour avoir volé de l'argent à mes parents pour acheter des
22 crayons de couleur parce que je ne voulais pas le paquet de
23 24, je voulais le paquet de 64. Donc, à 5 ans, j'ai reçu
24 une fessée. Personne ne m'avait jamais touché avant. Cet
25 homme m'a donné une fessée, puis il a fait honte à ma mère.

1 Ma mère m'a littéralement donné des coups de pied au cul
2 tout le long du chemin jusqu'à la maison, puis lorsque mon
3 père est rentré à la maison, j'ai reçu une autre fessée. Je
4 peux honnêtement dire que je n'avais jamais enfreint la loi
5 en volant. Je n'ai jamais volé de ma vie, car j'ai voulu
6 m'assurer que je ne recevrais plus jamais de fessée de
7 personne.

8 Ma prochaine expérience a eu lieu en
9 quatrième année. Lors de mon premier jour de classe dans
10 une école catholique ici à Edmonton, l'enseignante m'a
11 demandé, « S'il y a une once d'Indien dans ton sang, viens
12 te mettre debout devant la classe ». Nous étions environ
13 quatre ou cinq. Elle a commencé à dire que nous devrions
14 être au pensionnat, pas dans son école, pour alourdir ses
15 élèves et son école, et ils devraient se méfier, car nous
16 deviendrions que des ivrognes et des joueurs de bingo et
17 non à la maison à prendre soin des enfants. Elle a dit
18 qu'on ne pouvait pas apprendre. Je me souviendrai toujours
19 du sourire de ce jour-là effacé de mon visage et remplacé
20 par des larmes. Cela a duré, oui, même jusqu'à aujourd'hui.

21 Je me rappelle être rentrée chez moi et
22 l'avoir dit à ma mère en pleurant, qui m'a ramenée, et nous
23 avons obtenu des excuses à moitié sincères. Maman et papa
24 ont essayé de me rassurer en disant qu'elle avait tort et
25 que je pouvais lui prouver qu'elle avait tort en apprenant

1 à leur manière et en réussissant. C'est à ce moment-là
2 qu'ils ont quitté leur fête et se sont joints aux AA.

3 En 7^e année, j'ai raté ma première année
4 parce qu'un oncle m'avait violée et je ne voulais pas que
5 personne ne le sache. Ils m'ont donc mis avec un
6 intervenant et un enseignant ressource qui m'agressait
7 sexuellement, ainsi que ma sœur [Sœur 1]. Il a été renvoyé
8 et rien n'a été dit. Je me souviens qu'il m'ait dit, « Ne
9 te dérange pas de le dire à personne, personne ne croira
10 une sale squaw.

11 En 9^e année, avec l'aide d'un excellent
12 professeur d'art dramatique, elle m'a aidé à retrouver le
13 chemin. Lorsque j'ai eu mon diplôme, j'avais été dans les
14 cadets de l'air depuis deux ans. J'ai gagné des concerts en
15 tant que flûtiste émérite. J'étais devenue superviseure au
16 stand de concession à l'hippodrome et j'ai été nommée
17 joueuse exceptionnelle de mon équipe de volley-ball avec
18 laquelle j'ai joué pendant quatre ans. J'ai fait des
19 records en athlétisme et j'étais une joueuse étoile dans ma
20 ligue communautaire pendant quatre ans.

21 Mais c'est aussi pendant ce temps que ma
22 mère a développé une terrible dépendance aux pilules. Quand
23 elle a laissé son frère m'engager pour nettoyer son
24 appartement un soir, il s'est fait tard et j'ai décidé de
25 rester dans la chambre d'amis. Quand il est rentré à la

1 maison, il m'a violée violemment et il revenait sans cesse,
2 et je ne pouvais pas le supporter. J'ai trouvé les
3 médicaments de ma mère et c'est la première fois que je me
4 suis presque enlevé la vie, mais ma cousine Brenda m'a
5 trouvée et m'a sauvée.

6 (Inaudible) a essayé de me joindre à un
7 groupe de religieuses, mais je ne voulais pas rester, alors
8 ils m'ont envoyé chez les parents biologiques de ma mère.
9 Pendant que j'étais là-bas, ma tante, qui était assistante
10 sociale, m'a emmenée en voiture et m'a dit que si mon
11 grand-père le découvrait, cela le tuerait. J'ai donc
12 accepté d'aller à la GRC et d'abandonner les poursuites. Je
13 ne voulais pas être responsable d'avoir tué de mon grand-
14 père.

15 C'est là que j'ai commencé à boire, la fin
16 de semaine, quand maman et papa ne le savaient pas. Je n'ai
17 jamais voulu leur faire du mal. Ils m'ont laissé revenir à
18 la maison, mais j'ai commencé à sauter des cours et quand
19 ma mère a reçu une lettre à la maison, ils ont paniqué, et
20 on m'a envoyé vivre avec mon père biologique sur une
21 parcelle près d'Onoway.

22 Après quelques semaines, il m'a convaincu de
23 faire venir ma sœur aussi. Un mois plus tard, il nous
24 violait toutes les deux. Un matin, je me suis enfuie et je
25 suis allée à Edmonton où j'ai été mise sous la protection

1 de la Cour. Ils m'ont aidé à trouver mon propre logis et
2 tout ce que je devais faire, c'était simplement trouver un
3 emploi, alors je l'ai fait.

4 J'ai travaillé deux quarts de travail comme
5 caissière à un 7-11, mais le garçon avec qui je sortais a
6 développé une dépendance à la cocaïne et a commencé à me
7 battre, et j'ai perdu mon logis, car les propriétaires se
8 sont enfuis avec l'argent du loyer et le dépôt en cas de
9 dommages. J'ai emménagé avec ma tante et j'ai obtenu un
10 emploi avec elle et maman chez Crown Star. C'est là que
11 j'ai rencontré mon mari. À 18 ans, j'ai épousé un réfugié
12 musulman de la Caroline du Sud et, parce qu'il travaillait
13 illégalement ici au Canada, il a été déporté et nous sommes
14 partis pour la Caroline du Sud.

15 Le bon côté : Mon fils le Créateur m'a donné
16 un jour, vraiment une bénédiction au milieu de telles
17 ténèbres. Le mauvais côté : la perte de ma fille après
18 avoir été battu un soir. Elle a souffert une insuffisance
19 cardiaque et nous l'avons enlevée et avons organisé des
20 funérailles. Le côté laid : Mes dents de devant sont des
21 dentiers suite à un accident de voiture que j'ai eu avec
22 mon mari. Il m'a averti, « Ne le répète pas ou sinon », et
23 je le pensais, alors je l'ai répété, et il a appuyé sur les
24 freins. Il allait probablement à environ 180, et j'ai
25 frappé le tableau de bord trois fois. J'étais comme la

1 femme éléphant, crachant du sang et des dents, et je ne
2 pouvais plus respirer. Tout cela parce qu'il avait
3 développé une dépendance au crack, et il voulait me tuer
4 pour encaisser notre police d'assurance vie afin de pouvoir
5 élever notre fils lui-même. Il vient de sortir de prison
6 pour meurtre.

7 Je sais que je voulais rentrer à la maison
8 un mois après notre (inaudible). Je suis restée coincée là-
9 bas pendant cinq ans. Après qu'il m'ait battu pour la
10 dernière fois, j'ai pris mon fils et j'ai sauté par la
11 fenêtre de la chambre. Je me suis rendue au Burger King et
12 j'ai appelé le policier. Il connaissait mon mari et il m'a
13 donné une carte. Il m'a emmenée au refuge pour femmes
14 local. Nous avons obtenu mes billets et je suis enfin
15 rentrée au Canada.

16 Papa est venu nous chercher à l'aéroport et
17 il a pleuré parce que j'avais toujours des bleus et le
18 visage gonflé, et je n'avais plus de dents. Le choc de mon
19 apparence l'a bouleversé. Je l'ai pris dans mes bras et je
20 l'ai présenté à son petit-fils.

21 C'était très difficile quand je suis arrivée
22 à la maison. Au début, je buvais, mais maman s'en est
23 aperçue et m'a dit de me ressaisir pour le bien de mon
24 fils. Un jour, je marchais avec mon fils et j'ai songé à
25 sauter du pont Beverly, mais après en avoir parlé avec

1 maman, elle m'a recommandé à son thérapeute.

2 Après avoir guéri un peu, j'ai placé mon
3 fils à la garderie et je suis retournée à l'école. J'ai
4 obtenu mon diplôme en marketing et en gestion et, une fois
5 terminé, j'ai trouvé une annonce dans le Edmonton Journal.
6 J'ai trouvé un emploi et j'ai été embauché comme
7 responsable dans une compagnie d'escorte locale. Ma ville
8 prend en charge la prostitution légalisée et même le trafic
9 d'êtres humains, alors j'avais quoi, 21 ans? J'avais obtenu
10 un emploi dans une compagnie d'escorte locale. Ils
11 voulaient me transférer à Las Vegas pour y diriger l'une de
12 leurs entreprises, mais j'avais reçu un appel de la
13 garderie m'informant que j'avais besoin d'aller chercher
14 mon enfant parce qu'un enfant avait été tué sur le terrain
15 de jeu. Je ne l'ai jamais renvoyé là et j'ai quitté cet
16 emploi. Après un certain temps, j'ai convaincu ma mère de
17 s'occuper du garçon et je suis retournée à l'école, et j'ai
18 obtenu mon diplôme d'assistante de soins de santé à
19 domicile. Peu de temps après, j'ai été embauché par
20 l'hôpital général.

21 Lors de mon dernier quart de travail, une
22 patiente a souffert une crise d'épilepsie lorsque je la
23 soulevais dans le harnais. Quand je suis allée décrocher le
24 harnais, nous avons toutes deux perdu l'équilibre. J'étais
25 sous elle et nous sommes tombées sur le repose-pied du

1 fauteuil roulant. Le lendemain, je pouvais à peine marcher.
2 J'ai perdu ma carrière et je n'ai rien reçu de la part de
3 la Commission des accidents du travail. Boardwalk Landlords
4 sont partis avec l'argent du loyer, puis à la fin de nos
5 audiences, ils ont dit que je leur devais 3 000 \$.

6 J'avais besoin d'aide avec le dépôt de
7 garantie, et personne ne voulait m'aider. Il était
8 difficile d'être une mère célibataire autochtone avec un
9 bébé, alors je suis allée retrouver mon amie et elle m'a
10 présenté à ses amies, également appelées clientes, qui
11 m'aideraient avec l'argent. Je pourrais gagner de l'argent
12 pour le logement ou pour moi et mon enfant, pour la
13 nourriture. Je me souviens de m'être arrêtée avant de
14 commencer pour faire une prière au Créateur de veiller à ma
15 sécurité : je dois rentrer à la maison pour mon fils.

16 Finalement, j'ai eu l'argent pour le dépôt
17 de garantie, mais en raison de la fondation fissurée, le
18 logement a inondé après trois jours de pluie et le
19 propriétaire des taudis ne m'a pas rendu mon dépôt de
20 garantie, alors je suis retournée sur la rue. Pendant ce
21 temps, mon fils et moi nous sommes retrouvés chez le
22 médecin, souffrant en raison de la moisissure et
23 d'empoisonnement par la moisissure. Cela nous a presque
24 tués.

25 Quand j'ai eu l'argent, je nous ai installés

1 dans un hôtel qui nous a donné des poux parce que les draps
2 étaient sales. Puis un soir, un client m'a emmené à la
3 périphérie, près du parc Sherwood. Il m'a poignardé et
4 violé et m'a laissé saigner à mort. J'ai parlé avec le
5 Créateur, et je l'ai supplié, « Ne me quitte pas, mon fils
6 et moi » et j'ai marché jusqu'à la ville, j'ai trouvé la
7 camionnette Crossroads et j'ai signalé ma mauvaise sortie.

8 Puis, lorsque la taxe sur les enfants est
9 entrée en vigueur, j'ai pris mon fils et j'ai déménagé à
10 Prince George, en Colombie-Britannique. Je suis une
11 survivante d'un tueur en série que ma ville ne veut ni
12 reconnaître ni traduire en justice. Je vis et le
13 gouvernement m'a dit que ma vie importait peu ou que ma
14 province n'existait pas. Je vous le dis, j'existe et ma
15 province aussi.

16 Mon expérience de la rue m'a échoué. Les
17 services sociaux de Prince George m'ont aidé, mais nous
18 avons besoin -- d'accord --, mais un employé de --
19 d'accord -- Donc, j'ai -- j'étais à Prince George. J'ai
20 commencé à travailler là-bas, mais un travailleur est venu
21 me parler et m'a expliqué que je correspondais à la
22 description de nombreuses filles disparues et/ou
23 assassinées sur la Route des larmes. Il m'a donc emmené au
24 centre d'amitié local, et c'est là que j'ai joint un groupe
25 qui tentait de guérir 13 femmes autochtones. Mon

1 copain/maquereau n'a pas aimé cela parce que je ne voulais
2 plus travailler dans la rue. Il nous a donc enlevés, mon
3 fils et moi, à bout de couteau et nous a emmenés à la gare
4 routière de Greyhound jusqu'à Fort St. John.

5 Nous avons passé la semaine dans une chambre
6 d'hôtel où il me battait afin que lorsque j'irais au refuge
7 pour femmes, je ne dirais rien. Lorsque je me suis trouvé
8 un chez-moi, cela a déclenché un signal d'alarme pour la
9 police parce que ma mère avait déposé un rapport de
10 personne disparue. Lorsque la police est venue nous voir,
11 moi et mon fils, ils n'ont pas trouvé mon médecin caché
12 dans le placard. Il m'a dit d'appeler ma mère et il est
13 parti. Mon médecin et moi avons eu une autre bagarre, puis
14 il est allé dans la cuisine et a pris un couteau. Il est
15 revenu et a dit : « Si je ne vais pas t'aimer, personne ne
16 t'aimera et il m'a égorgé. J'étais sous le choc, mais j'ai
17 réussi à prendre une chaise, je l'ai jetée par la fenêtre
18 et j'ai crié au secours. Un voisin est entré et a chassé
19 mon agresseur de la maison.

20 La police est venue, a pris des photos et
21 m'a envoyée à l'hôpital. Ils voulaient me faire des points
22 de suture, mais je ne voulais pas de cicatrices, alors j'ai
23 pris mon fils et j'ai appelé ma mère à Edmonton à partir
24 d'un téléphone public, et elle et papa sont venus me
25 chercher.

1 Alors maintenant je suis de retour à
2 Edmonton, effrayée que mon agresseur me trouve. Je suis
3 allée au centre d'hébergement local et, une semaine plus
4 tard, ils m'ont trouvé un logement chez Capital Regional
5 Housing. Au début, je ne le voulais pas parce que c'était
6 si proche de l'ave et j'avais peur que mon agresseur ne me
7 retrouve. Ils m'ont promis que si je payais mon loyer
8 pendant un an, ils me laisseraient déménager. Cela fait 15
9 ans que je suis là-bas et chaque année, je le demande et on
10 me refuse chaque année.

11 J'ai vu d'autres devenir propriétaires, et
12 je loue toujours, peinant à louer. Cela me décourage
13 beaucoup parce que je suis membre des Premières Nations et
14 que j'ai droit à une maison. Je ne peux pas en avoir une
15 dans ma ville, car Edmonton ne reconnaît pas la nation
16 Papaschase et ne nous rendra pas la réserve que nous avions
17 ici auparavant parce que ma grand-mère [Grand-mère 1], elle
18 m'a dit quand j'étais petite fille qu'Edmonton devrait le
19 reconnaître et nous avons une réserve, mais ces gens là-bas
20 sur la colline ne veulent pas le reconnaître et dire que
21 c'était une réserve. Au lieu de cela, ils les ont brisés et
22 chassés, et cela a fait mal aux gens comme moi qui allaient
23 venir, et je ne peux tout simplement pas me voir moi-même
24 être propriétaire d'une maison.

25 J'ai commencé des programmes pour moi et mon

1 fils. Nous sommes devenus des membres fiers de la White
2 Buffalo Drummer Dance Society au centre d'amitié, ici à
3 Edmonton. De plus, mon fils est inscrit à l'école Ben Calf
4 Robe et j'ai suivi des cours d'éducation parentale. J'ai
5 découvert que ma culture nous guérissait et ils m'ont donné
6 la force de me dire de ne pas faire de la rue et je n'avais
7 plus -- plus la peur d'être retrouvée.

8 Mais j'ai eu une relation qui s'est mal
9 terminée et cela m'a sérieusement touché et je me suis
10 retrouvée à fêter. J'ai développé une terrible dépendance
11 au crack. Ils m'ont envoyé à Calgary parce que je ne
12 trouvais rien ici à Edmonton pour me réhabiliter, et à mon
13 retour, j'ai trouvé un emploi, mais j'ai commencé à tomber
14 malade. Ma sœur travaillait à l'Hôpital du Nord-Est et elle
15 a donné l'alerte à mon sujet; alors, quand je suis venue
16 demander de l'aide, ils m'ont traitée comme une toxicomane
17 et m'ont tout simplement donné des médicaments et m'ont
18 renvoyée à la maison.

19 Après un an et demi, il a fallu que mon foie
20 et mon pancréas enflent tellement jusqu'à presque éclater
21 pour que je subisse finalement une intervention
22 chirurgicale d'urgence et qu'ils me retirent ma vésicule
23 biliaire. À cause de cela, j'ai eu une pancréatite et on
24 m'a dit de ne pas boire d'alcool, que cela pourrait me
25 tuer. Cela fait six ans et je ne bois pas et je n'ai pas

1 touché au crack.

2 Une fois guéri, j'ai essayé de retourner au
3 travail en tant qu'agent de service client pour Cingular
4 Wireless, mais à cause du 11 septembre et de la nécessité
5 de rédiger des notes de service sur les derniers mots des
6 clients, j'ai démissionné.

7 Je suis ensuite retournée dans les soins
8 infirmiers et j'ai obtenu un emploi chez Nurse Next Door,
9 ce qui m'a amenée à devenir infirmière en soins à domicile,
10 mais je suis encore tombée malade et j'ai perdu mon emploi.

11 C'est alors qu'ils ont découvert un cancer
12 du col utérin. J'ai eu un résultat positif pour le VPH et
13 j'ai appris que je n'avais jamais été vacciné contre ce
14 virus, ce que j'estime que j'aurais dû l'être.

15 Alors j'ai subi une intervention
16 chirurgicale pour tout enlever. Ensuite, ils m'ont mis une
17 suspension par bandelette de la vessie, et depuis, je
18 souffre beaucoup. Le médecin, elle a dit qu'elle
19 l'enlèverait s'il y avait des problèmes, mais elle ne veut
20 plus me voir. Tout cela alors que ma mère se mourait du
21 cancer du côlon de stade 4.

22 Je me souviens -- j'ai essayé de demander de
23 l'aide, mais j'ai reçu une liste imprimée de la liste des
24 ressources de 211. Le réseau de soins primaires m'a dit de
25 faire plus d'exercice; cela résoudra mes problèmes. Alors

1 je suis redevenue dépressive.

2 Alors maintenant, mon fils prend soin de moi
3 et je reçois 600 \$ d'Alberta Works, mais j'estime que ce
4 n'est tout simplement pas suffisant. Ils ont également
5 coupé mes avantages pour la santé parce que je suis devenu
6 membre des Premières Nations. Avant, j'avais les deux --
7 comme, mon assurance des Premières nations était ma
8 couverture principale, et ensuite la province était ma
9 couverture secondaire, mais ils refusent qu'on ait les deux
10 couvertures. On ne peut avoir qu'une seule couverture,
11 alors maintenant, je n'ai plus que la couverture des
12 Premières nations. La couverture des Premières nations
13 couvre certaines choses alors que la province ne couvre pas
14 autre chose, alors j'aimerais les avoir toutes les deux de
15 nouveau.

16 J'ai de la difficulté à trouver un médecin
17 de famille pour pouvoir obtenir de l'aide pour faire
18 retirer la suspension par bandelette de ma vessie. J'ai
19 peur de perdre mon logement et chaque matin, je me réveille
20 avec la peur qu'il y ait un avis d'expulsion à ma porte. On
21 me refuse d'autres logements sociaux parce que je suis avec
22 Capital Region Housing. Je suis obligée de vivre avec de la
23 moisissure et de l'amiante dans les murs et sous le
24 plancher. Cela a tué mon pauvre chien, Two-Sock. Il n'y a
25 pas de logement social pour les membres des Premières

1 Nations ici à Edmonton.

2 Je veux retourner aux études, mais le
3 financement des études ne m'aidera pas. Ils m'ont dit de
4 communiquer avec le Ministère des Affaires indiennes, et
5 après cinq ans, quand j'ai finalement été réintégré par le
6 projet de loi C-3, la bande de ma mère -- vous voyez, cela
7 a changé, car la bande de ma mère m'a accepté, mais ils
8 n'acceptent pas mon fils parce que mon fils a un nom
9 musulman -- alors, nous attendons la décision de la part
10 des membres de l'adhésion.

11 Je pense donc que ma bande ne nous sera
12 jamais utile pour moi et mes sœurs. Je ne peux pas recevoir
13 mon 5 \$ par année ou je ne peux pas obtenir d'aide pour le
14 logement et aucune aide pour mes études. Si j'essaie de
15 retourner dans la rue pour obtenir de l'argent, je pourrais
16 être tuée et la police dit que ce n'est pas grave, et mon
17 fils n'aura jamais ses réponses.

18 Je crois qu'il faudra quelques organisations
19 différentes pour mener cette enquête. Je crois que les
20 ressources des Premières Nations doivent être renforcées
21 pour pouvoir fournir la guérison nécessaire et avoir des
22 options est très important. Nous devons renforcer les
23 ressources en santé mentale des Premières Nations pour tous
24 avec un centre de guérison culturel qui organise des
25 cérémonies culturelles afin que nous puissions travailler à

1 la guérison en tant que nation; qu'il dispose de
2 suffisamment de personnel pour aider la police locale à
3 refuser d'abandonner les dossiers sans solution, à nous
4 rassurer que nos vies comptent ainsi que nous donner nos
5 réponses; que les tribunaux ne victimisent pas les familles
6 de nouveau en diffusant des photos personnelles de parties
7 du corps au public; que les ressources telles que la
8 camionnette Crossroads et le camion Hope Missions reçoivent
9 plus de fonds parce que leur aide est utile; que la GRC
10 enquête sur tous les rapports faisant état de mauvais
11 rendez-vous que les filles rempliront volontairement avec
12 les véhicules de Crossroads and Hope Mission.

13 Encore une fois, mon meurtrier est toujours
14 là-bas et les filles continuent à être assassinées et
15 portées disparues. Je suis donc ici aujourd'hui dans
16 l'espoir de trouver un moyen d'aider nos femmes et leurs
17 familles.

18 J'aimerais que l'on continue d'impliquer les
19 victimes et leurs familles dans l'enquête afin que nous
20 puissions mettre fin à toutes les hypothèses. Nous pouvons
21 apprendre ce qui les entraîne là-bas et quelles ressources
22 elles ont besoin pour changer de vie avant qu'elles
23 finissent assassinées ou qu'elles disparaissent;
24 enregistrer leurs histoires afin que nous puissions trouver
25 nos réponses pour résoudre ce qui a clairement été une

1 catastrophe depuis bien trop longtemps.

2 Merci de bien écouter attentivement.

3 J'espère que mon histoire pourra aider les autres afin
4 qu'ils ne se retrouvent pas comme moi, dans un champ,
5 poignardée et mourante, informée que ma vie importe peu.

6 Je demande au Créateur de tous vous donner
7 de la force le long de ce chemin parce que nos vies en
8 dépendent, que nous puissions tous ressortir de cette
9 Enquête en sachant par où commencer et comment l'entamer
10 tout de suite, pas dans quelques années.

11 M. Trudeau a récemment déclaré qu'il ne
12 fallait pas jeter de l'argent sur ce problème, mais nous
13 savons tous qu'il faudra de l'argent pour réparer des
14 années et des années d'essais visant à détruire une nation.
15 J'ai vu qu'il donnait de l'argent à ceci et à cela, et
16 pourtant je ne vois plus rien depuis la pré-enquête. C'est
17 décourageant pour moi, je sais ça.

18 Encore merci, et merci de m'avoir laissé
19 parler aujourd'hui. *Hai, hai.*

20 **M. FRANK HOPE :** Merci, Doris. Vous nous
21 avez fait une déclaration très complète. Il y a beaucoup
22 d'histoire dans tout cela.

23 **MME DORIS GRATTON :** Oui.

24 **M. FRANK HOPE :** Beaucoup d'histoire,
25 beaucoup de détails, donc je veux juste -- je veux juste

1 revenir en arrière, et -- il y a quelques points que j'ai -
2 - j'ai noté quelques questions que je voudrais vous poser.
3 Je veux juste un peu plus de précisions sur certaines de
4 ces périodes.

5 **MME DORIS GRATTON** : D'accord.

6 **M. FRANK HOPE** : Parce que vous avez vécu
7 cela pendant -- il s'agit de plusieurs années et
8 expériences --

9 **MME DORIS GRATTON** : Dès ma naissance.

10 **M. FRANK HOPE** : -- alors un peu plus de
11 clarification. Alors revenons en arrière, commençons par
12 vos grands-parents. Vos grands-parents sont-ils allés au
13 pensionnat?

14 **MME DORIS GRATTON** : Oui. En Alberta, à M et
15 U (ph), oui, et certains de mes tantes et oncles plus âgés,
16 ils y sont allés, mais ma mère, parce qu'ils avaient 13 à
17 15 enfants, et après 13, ils commençaient à les donner. À
18 cette époque, ils ont toujours dit que ma mère avait été
19 donnée en adoption, mais il n'y a aucun document légal ou
20 rien. Ma mère était -- vous savez, ils -- vous savez, il y
21 avait une autre femme autochtone qui avait perdu un enfant,
22 et elle était une très bonne femme, alors ils lui ont
23 offert, prendriez-vous notre bébé? Nous avons trop de bébés
24 à nourrir et [Mère de famille d'accueil] a dit oui, alors
25 elle a pris et a élevé ma mère. Ouais.

1 **M. FRANK HOPE :** Donc, votre mère et votre
2 père ont tous deux été au pensionnat?

3 **MME DORIS GRATTON :** Non, non. Ma mère est
4 allée à des écoles catholiques ici à Edmonton parce qu'ils
5 l'ont sortie de High Prairie et l'ont emmenée à Edmonton
6 pour l'élever ici afin qu'elle ne soit pas obligée d'aller
7 dans des pensionnats indiens. Elle est donc allée à une
8 école catholique ici à Edmonton, et c'est pourquoi je suis
9 allée à une école catholique ici à Edmonton parce que ma
10 mère en avait fréquenté une, ce qui m'a permis d'y entrer
11 grâce à ses papiers.

12 **M. FRANK HOPE :** D'accord. Ainsi, vous avez
13 également mentionné que vous aviez été placé en famille
14 d'accueil. Vous souvenez-vous de votre âge et de pendant
15 combien d'années vous êtes restées dans le système
16 d'accueil?

17 **MME DORIS GRATTON :** Eh bien, mes parents ont
18 divorcé alors que j'avais 4 ou 5 ans. C'est quand ils ont
19 commencé à divorcer, donc cela aurait été à peu près à ce
20 temps-là. Je ne suis pas restée longtemps parce qu'une fois
21 que ma grand-mère a appris que nous, les filles, avions été
22 enlevées de nos parents à cause de toute la violence, parce
23 qu'elle savait que mes parents se disputaient, elle est
24 venue immédiatement me chercher. J'étais l'une des -- eh
25 bien, j'ai fini par être -- eh bien, je suis l'aînée de mes

1 quatre sœurs, alors elle est venue me chercher tout de
2 suite, et la mère adoptive de ma mère est allée chercher le
3 bébé, donc c'était [Sœur 2] et [Sœur 1] qui sont restées
4 dans la famille d'accueil et Maman a dû suivre ses cours.
5 Une fois que Maman terminerait les cours, elle récupérerait
6 les autres enfants. Ils devaient arrêter de boire parce que
7 c'était un gros problème puisque cela provoquait les
8 disputes, vous savez, et mes parents étaient très violents.
9 Comme, vous savez, en premier, quand ils rentrent à la
10 maison, tout allait bien parce que, vous savez, ils
11 jouaient de leurs instruments, ils chantaient tous. C'était
12 bien, puis le temps passait, et puis, ils commençaient à
13 parler plus fort et ça s'envenimait. Les batailles
14 commençaient. Vous comprenez? Et puis il y avait des fois
15 où -- vous savez, par exemple, il y avait la fois où je
16 regardé par ma porte, et je me suis fait frapper à la tête
17 par une bouteille de bière qui volait dans le couloir parce
18 qu'elle essayait de frapper mon père, qui s'échappait vers
19 la chambre, mais au lieu de le frapper, j'ai sorti ma tête,
20 et j'ai été frappée par la bouteille, et c'est ce qui a
21 tout déclenché. Ils ont dû m'emmener à l'hôpital, et j'ai
22 dû -- ils ont dû expliquer parce que mon père ne voulait
23 pas mentir. Vous savez, mon père est un homme très
24 honorable, et il vient d'une famille très honorable. J'ai
25 grandi en voyant mon père beaucoup se faire battre pour

1 essayer de nous sauver les filles de mon père biologique,
2 et une partie de moi voulait avoir mon père, mais je savais
3 que mon père était mauvais. Il y avait des fois lorsque mon
4 père me visitait que je savais que mon père était un
5 mauvais père parce que mon beau-père me montrait ce qu'est
6 un bon père. Je savais donc que lorsque j'allais avec mon
7 vrai père, il était mauvais, mais je n'ai jamais voulu le
8 dire à ma mère parce que je n'aurais pas pu voir mon père
9 et j'aimais mon père, alors ouais, ce n'était pas bon.

10 **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

11 **MME DORIS GRATTON :** Et je -- vous comprenez
12 -- ils étaient toujours là pour moi. Par exemple, je
13 remercie toujours le Créateur de m'avoir amené mon père
14 parce qu'il était toujours là pour nous, les filles.

15 **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

16 **MME DORIS GRATTON :** Ouais.

17 **M. FRANK HOPE :** Alors dites m'en un peu
18 plus, comme lorsque -- quand votre grand-mère est arrivée
19 et vous a récupéré de la famille d'accueil, racontez-moi
20 cette expérience de vivre avec votre grand-mère.

21 **MME DORIS GRATTON :** Ce ne fut pas très long,
22 car ma mère avait rencontré mon père et ce dernier lui
23 avait trouvé un avocat. Ainsi, ma mère était capable de
24 faire ce qu'elle devait faire pour nous récupérer. Je ne
25 suis pas restée avec elle très longtemps avant que ma mère

1 nous ramène chez nous et que mon père, vous savez, nous
2 inscrive à l'école, vous savez, nous a, comme, nous a fait
3 participer dans la ligue communautaire, aux programmes. Je
4 suis allée dans -- ma sœur s'est noyée dans la piscine un
5 soir alors que nous étions chez une gardienne, et cela a
6 encouragé mes parents à nous enregistrer au YMCA. Nous
7 avons appris à nager et, en poursuivant cela, j'ai fini par
8 devenir sauveteuse. J'essayais en fait de me rendre aux
9 Jeux olympiques parce que je savais que les Jeux olympiques
10 allaient se dérouler à Vancouver. Je voulais participer aux
11 Jeux olympiques en tant que plongeuse de haut-vol car
12 j'avais un enseignant en 6e année et sa sœur était joueuse
13 de volleyball olympique, et c'est ce qui m'a poussé à jouer
14 au volleyball, c'est parce que j'avais vécu cela -- les
15 professeurs ont été très influents dans ma vie. J'ai eu la
16 grande chance de pouvoir compter sur de bons professeurs
17 qui m'ont présenté une vie meilleure. Vous savez, il y a de
18 la puissance dans l'éducation. Je pense que c'est la raison
19 pour laquelle j'ai toujours voulu m'éduquer, mais je pense
20 qu'avec le racisme et le -- comme, les enseignants -- comme
21 cette enseignante que j'ai rencontrée en 4e année [Mlle
22 M.], elle m'a vraiment traumatisée. Oui, je voulais lui
23 prouver qu'elle avait tort et que je réussirais, mais je
24 n'ai jamais assisté à aucune de mes cérémonies de remise
25 des diplômes parce que je cédaï à -- je ne voulais pas y

1 aller pour me vanter d'avoir eu raison et qu'elle avait eu
2 tort, alors je ne suis jamais allée à aucune de mes
3 cérémonies -- parce que pour moi, c'était comme, j'avais
4 fini, j'ai fini, c'est fini. Vous comprenez, je n'ai pas
5 besoin d'aller à votre cérémonie pour obtenir mon morceau
6 de papier. Vous savez, je pense que nous sommes tellement
7 préoccupés par des morceaux de papier que des gens en
8 souffrent parce que je pense qu'il y a de bonnes personnes
9 qui puissent nous aider, mais parce que nous avons les
10 mains liées pour obtenir cette éducation afin d'obtenir ce
11 bout de papier, maintenant, il n'y a plus de gens qui
12 aident les gens alors qu'il aurait pu y avoir des gens pour
13 aider, mais parce que nous comptons sur un bout de papier,
14 vous savez, nous ne recevons pas l'aide.

15 Mais je comprends la nécessité du morceau de
16 papier. Vous savez, j'ai passé toute ma vie à obtenir des
17 morceaux de papier. À la maison, j'ai un livret rempli de
18 morceaux de papier, car ils pensaient toujours que ça
19 m'aiderait à me mettre dans des programmes, parce qu'ils ne
20 savaient pas quoi faire de moi. Vous voyez, je ne pouvais
21 pas obtenir de soutien psychologique -- vous savez, je ne
22 savais pas jusqu'à présent que la raison pour laquelle mes
23 grands-parents étaient si distants était parce qu'ils
24 étaient allés aux pensionnats. Je -- je n'avais jamais --
25 je n'avais jamais entendu parler -- je n'avais entendu

1 parler du pensionnat qu'une fois en quatrième année. Je
2 n'en avais jamais entendu parler de nouveau après cela
3 jusqu'à ce que je sois plus vieille, et tout à coup, ce fut
4 un choc pour moi de découvrir que mes grands-parents y
5 étaient allés, et entre-temps, je devais expliquer à mon
6 fils quel genre d'effet cela avait eu sur nous, dans notre
7 famille. J'essaie encore de comprendre tout cela moi-même.

8 Vous savez, c'est la première fois que je
9 suis en mesure de dire qui je suis, car, depuis ma
10 naissance, le gouvernement a nié que j'étais même membre
11 des Premières Nations. Je suis allée les voir et je les ai
12 suppliés à 18 ans en leur disant : « Je suis membre des
13 Premières Nations, je veux ma carte -- ma carte de
14 traité », et ils m'ont dit, « Non, tu ne l'es pas », et
15 j'ai répliqué, « Non, je le suis », et ils ont répété,
16 « Non, tu ne l'es pas », et donc j'ai dû aller trouver des
17 membres de ma famille qui sont en politique et leur
18 demander pourquoi on niait qui je suis. Et puis, bon, alors
19 tu dois venir avec nous et joindre ce projet de loi C-3, et
20 nous inscrirons ton nom sur la liste, et nous travaillerons
21 pour faire en sorte que tu récupères tes droits.

22 Et cela a pris beaucoup de temps, mais nous
23 avons finalement récupéré tout cela, alors j'ai été
24 réintégré, et j'ai réussi à faire réintégrer le reste de ma
25 famille, vous savez, mais il y a toujours des difficultés -

1 - il y a tellement de choses à essayer de comprendre dans
2 tout cela, et la façon la plus simple de le dire c'est
3 qu'il n'y a pas de ressources ici à Edmonton pour les
4 Premières Nations en milieu urbain. Comme, vous savez, je
5 ne peux pas aller dans un bureau des Premières Nations et
6 leur dire : « Eh bien, je voudrais un logement ». Vous
7 savez, où est mon logement? Pourquoi dois-je me rendre à
8 Driftpile à quatre heures de voiture d'ici pour recevoir
9 5 dollars par année pour vivre? Je ne comprends pas
10 pourquoi mes grands-parents ou mes parents, pourquoi
11 quelqu'un n'a-t-il pas dit à quelqu'un que 5 \$ ne suffisent
12 pas pour vivre pendant toute une année? 5 \$ est une gifle
13 au visage pour moi en tant que troisième génération, cela
14 fait trois générations de gifles au visage et de me donner
15 5 \$ et de me dire, voici, va vivre avec cela pendant toute
16 l'année. Je ne peux pas faire ça avec 5 \$. Je peux à peine
17 survivre avec les 600 \$ par mois que je touche des services
18 sociaux. Vous savez, tout le monde aime bien penser que les
19 services sociaux nous donnent toutes sortes d'argent pour
20 vivre, qu'on est genre millionnaire lorsqu'on bénéficie des
21 services sociaux. Je vous le dis, non, on ne l'est pas. Je
22 suis payée trois fois moins que quand je travaille. Je
23 préférerais de beaucoup travailler et gagner plus d'argent
24 que de rester assise là et de mendier des miettes. C'est
25 humiliant. C'est dégradant. C'est comme si je sortais de

1 l'argent des poches personnelles des gens, et ensuite, j'ai
2 l'audace de regarder en ligne comment tout le monde dit à
3 tout le monde que -- vous savez, par exemple, ils ne
4 comprennent tout simplement pas.

5 Comme, j'ai essayé d'expliquer la raison
6 pour laquelle j'étais sur ce coin est parce que c'était
7 vrai. J'avais besoin d'argent pour le loyer. J'avais besoin
8 d'argent pour la nourriture. Je me suis habituée à un style
9 de vie où, si j'avais besoin de ça, j'y allais et je
10 faisais l'argent pour l'obtenir, vous savez? Vous savez,
11 mes clients n'étaient pas tous mauvais, mais j'ai passé par
12 beaucoup de mauvais clients pour l'obtenir, vous savez?
13 Mais cela me permettait de vivre une vie qui -- c'était la
14 seule ressource qui pouvait m'offrir la vie dont j'avais
15 besoin pour pouvoir me débrouiller, vous savez, pour avoir
16 des provisions pour le mois ou pour avoir des couches pour
17 mon fils ou -- vous savez, je ne travaillais pas comme ça
18 pour obtenir -- comme, je peux comprendre comment certaines
19 filles se droguent pour se soigner parce que, tout à fait,
20 on a besoin de médicaments. On a besoin de médicaments pour
21 être -- tu crois que tu es tenace. Vous savez, j'ai été
22 tenace, et on pense qu'on peut survivre ce qu'on nous fait
23 et que c'est facile. Non, ce ne l'est pas. C'est -- c'est
24 affreux là-bas. Je ne peux pas vous dire à quel point c'est
25 affreux -- à quel point c'est horriblement affreux et ce

1 que nous devons faire pour obtenir un dollar juste pour
2 survivre, mais honnêtement, je peux vous dire que si ces
3 ressources étaient offertes adéquatement, si j'aurais eu
4 les ressources mentales nécessaires pour m'aider à me
5 convaincre que je n'avais pas à aller me tenir debout sur
6 ce coin et que je n'avais pas à laisser ces gens faire ce
7 qu'ils devaient faire pour que je puisse survivre, si ces
8 ressources étaient là, beaucoup des visages de ces femmes
9 que vous voyez là-bas seraient probablement encore vivants
10 aujourd'hui, car elles n'auraient pas eu le besoin de
11 sortir et d'être sur le coin de la rue. Vous comprenez?

12 Et c'est la raison pour laquelle j'ai
13 toujours plaidé de fermer ces salles de traite autorisées
14 par la ville. J'y ai travaillé. Je connais les difficultés
15 qui y existent. Je sais -- je sais fort bien que c'est de
16 la prostitution légalisée, et c'est pourquoi je plaiderai
17 toujours en faveur de la fermeture de ces lieux, car j'ai
18 moi-même été prise là-dedans. Je connais des bâtiments ici
19 sur la 118^e avenue où à l'étage, il y avait une chambre
20 remplie de filles sur des matelas par terre, ils les
21 vendaient -- les vendaient. Beaucoup -- il y avait une
22 maison où je suis allée, il y avait des filles qui venaient
23 de cet -- cet endroit de Chine, ils les amenaient, et ils
24 les vendaient de là-bas, et entre temps -- et j'allais en
25 ligne, et je leur disais, « Fermez cet endroit », et ils me

1 disaient, « Non, non, c'est un commerce, c'est un commerce
2 légal », eh bien, non, c'est une entreprise illégale se
3 déguisant, vous savez, en entreprise légale, et cette ville
4 le permet, et ce n'est pas acceptable et je pense que cela
5 devrait arrêter. J'espère qu'un jour nous y arriverons.

6 **M. FRANK HOPE** : Vous avez mentionné que
7 votre sœur s'était noyée. Quel âge avait-elle et comment
8 s'est-elle noyée, vous étiez alors sous la charge de votre
9 beau-père?

10 **MME DORIS GRATTON** : Non, non, non. Nous
11 étions toujours avec maman, il y a des gratte-ciel au
12 centre-ville et entre deux gratte-ciel, il y a une piscine
13 et les adultes étaient allés au bingo et avaient laissés
14 les cousins plus âgés nous garder, et mes cousins plus âgés
15 nous avaient emmenés en bas pour nager plus tôt dans la
16 journée, mais nous devions monter et avoir quelque chose à
17 manger et tout, alors nous avons quitté la piscine et nous
18 étions monté, et pendant qu'ils préparaient quelque chose à
19 manger dans la cuisine, ma plus jeune sœur est sortie de
20 l'appartement, et elle s'est rendue à la piscine en bas, et
21 bien sûr, quand je ne pouvais pas la trouver dans
22 l'immeuble, je savais que nous venions de sortir de la
23 piscine en bas, alors j'étais descendue, et comme dans cet
24 endroit, il y a toutes des fenêtres en verre, alors je ne
25 pouvais pas passer par la porte parce que la porte était

1 verrouillée. Je suis allée regarder par le côté où se
2 trouvait le verre et je pouvais voir ma sœur dans la
3 piscine. Il y avait un homme qui sortait de l'ascenseur. Je
4 lui ai crié que ma sœur était dans la piscine et qu'elle
5 était dans la partie creuse et qu'elle se noyait. L'homme a
6 utilisé sa clé pour ouvrir la porte. Il a sauté dans la
7 piscine et a sorti ma sœur de la piscine et -- et il l'a
8 sorti et lui a administré la respiration artificielle. Elle
9 a survécu. Mais cela nous a mené à prendre des leçons de
10 natation et apprendre à nager afin que cela ne se
11 reproduise pas. Ouais.

12 **M. FRANK HOPE :** Et plus tard, vous avez dit
13 que vous avez commencé à développer une dépendance. Quand
14 avez-vous commencé? Quand avez-vous commencé...

15 **MME DORIS GRATTON :** J'étais une adolescente,
16 alors probablement, eh bien, juste après que mon oncle
17 m'ait violé, j'ai commencé à boire. Je disais que j'allais
18 rester chez mon ami(e) et je suis parfois rentrée ivre à la
19 maison. Mes parents ont alors pris conscience que j'avais
20 commencé à boire et en même temps, j'avais beaucoup de
21 pression à l'école et j'ai fini par abandonner. J'ai fini
22 par manquer beaucoup d'école parce que je passais le temps
23 dans les salles de billard, je gagnais de l'argent aux
24 tables de billard. Ils ont donc envoyé une lettre à la
25 maison pour dire à ma mère que je sautais mes cours et,

1 bien sûr, ma mère a paniqué et, comme, elle me menaçait
2 toujours quand j'étais méchante, elle me disait toujours,
3 oh, je devrais t'envoyer vivre avec ton père, et puisque je
4 n'avais jamais connu mon père, je lui ai dit, « Eh bien, tu
5 devrais peut-être, il est peut-être temps que je connaisse
6 mon père ».

7 Elle l'a donc appelé, et c'est alors qu'il
8 est venu nous chercher, et -- bien, il est venu me chercher
9 d'abord, et c'est probablement une semaine plus tard qu'il
10 m'a convaincue d'aller chercher mon autre sœur [Sœur 1].
11 Ouais. Et une chose à propos de [Sœur 1] et de mon père,
12 ils ont fini par avoir un enfant. J'étais à -- j'allais à
13 l'école secondaire Sturgeon et j'avais une amie à l'école
14 secondaire qui avait été transportée d'urgence à l'hôpital
15 parce que son appendice avait éclaté. Ainsi, lorsque ma
16 sœur [Sœur 1] a été transportée à l'hôpital, la dame -- la
17 secrétaire m'a dit, en fait, ta sœur a été emmenée à
18 l'hôpital et j'ai dit, oh, et elle a dit, oh, c'est comme
19 l'autre femme. J'ai pensé, oh, eh bien, elle doit avoir
20 l'appendicite. Alors j'ai appelé l'hôpital pour m'informer
21 au sujet de ma sœur et ils m'ont dit que ce n'était pas
22 l'appendicite, mais que ma sœur avait donné naissance à un
23 enfant.

24 Alors mon père et ma sœur avaient mis au
25 monde un bébé et lorsque je suis retournée là-bas, et ma

1 sœur essayait d'élever son bébé et, bien sûr, je menaçais
2 de fuir à ce temps-là. Bien sûr, je buvais beaucoup aussi
3 et je sortais avec un gars nommé Darren (ph), et il
4 m'emmenait tout le temps en ville. Je pouvais toujours
5 m'évader la fin de semaine et aller courir en ville, et
6 plus tard, cela m'a aidé lorsque je me suis finalement
7 enfuie un jour. Je ne pouvais pas emmener ma sœur [Sœur 1]
8 avec moi parce que je ne savais même pas où j'allais vivre.
9 J'ai donc dû laisser [Sœur 1] dans cette maison avec lui,
10 mais [Sœur 1] a fini par donner cet enfant en adoption, et
11 je pense qu'ils l'ont vendu pour, environ, 10 000 \$ à une
12 famille, et c'est la seule chose que j'ai su parce que --
13 je me suis enfuie après cela, et j'ai fini par -- j'ai
14 marché de l'école secondaire Sturgeon et j'ai fait du pouce
15 jusqu'à Edmonton où je suis restée chez une amie, Sabrina
16 (ph), puis je suis allée à -- je crois que cela s'appelait
17 Job Corps à l'époque pour les jeunes ici en ville, et c'est
18 à ce moment-là qu'ils m'ont introduite à une travailleuse
19 sociale, puis la travailleuse sociale m'a présenté à un
20 juge. C'est à ce moment-là que le juge m'a mise sous la
21 protection de la Cour et ils m'ont aidé à prendre soin de
22 moi. J'ai pu trouver un appartement, trouver un emploi.
23 Vous savez, je voulais juste faire ce que je devais faire,
24 juste pour pouvoir garder cet abri et ne pas avoir à --
25 parce que quand j'étais plus jeune, je ne voulais pas me

1 prostituer. Je faisais de l'argent aux tables de billard.
2 J'échangeais des bouteilles pour de l'argent. Vous savez,
3 je cherchais des bouteilles dans les poubelles. Vous savez,
4 j'ai fait des choses pour ne pas avoir à me prostituer,
5 alors -- mais plus tard dans la vie, à 20 ans, j'ai
6 finalement dû céder et dire, vous savez, c'est le moyen le
7 plus rapide. Comme, vous savez, je -- oui, je comprends
8 aller travailler de 9 heures à 17 heures, mais ce que les
9 gens gagnent en un mois, je peux le faire en un jour. Vous
10 savez, vous gagnez mille dollars par jour? Je peux le faire
11 en une journée. Cet argent était plus rapide. Vous savez,
12 quand ce n'était pas affreux, l'argent était bon, vous
13 savez, et -- cela me donnait quelque chose, quelque chose
14 que je n'avais pas. Comme, vous savez -- je ne sais pas si
15 c'est tellement, comme, pourquoi tu as besoin de ton père,
16 car je ne connaissais pas mon père -- eh bien, je
17 connaissais mon vrai père -- mon beau-père, n'est-ce pas?
18 Je connaissais le bon, mais il me manquait quelque chose
19 d'autre parce que papa -- parce que mon beau-père, son père
20 aussi, vient d'une réserve du Manitoba et que, par
21 conséquent, papa ne nous avait jamais raconté ce qu'il
22 avait vécu avec son père. Il était venu de la réserve ou du
23 pensionnat, alors, vous savez, même mon beau-père avait
24 beaucoup de -- était fermé. Il n'était pas très -- vous
25 savez, je ne courais pas donner des câlins à mon père, vous

1 savez? Je disais à mon père que je voulais lui donner un
2 câlin, mais je ne suis jamais allée donner un câlin à mon
3 père. Vous savez, je ne me souviens pas de la dernière fois
4 que mon père et moi nous sommes embrassés, mais nous savons
5 pourtant que nous nous aimons, mais nous ne nous le disons
6 pas ou nous ne nous embrassons pas. Nous devrions juste le
7 savoir, non? Donc, c'est différent.

8 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

9 **MME DORIS GRATTON** : Vous comprenez? Et je
10 cherchais quelque chose et me retrouver sur ce coin m'a
11 donné ce quelque chose, mais c'est -- c'est parce que je
12 n'étais pas en bonne santé mentale. Si j'avais été en bonne
13 santé mentale, je n'aurais probablement pas été aux prises
14 avec cela.

15 **M. FRANK HOPE** : Les agression sexuelle --
16 les problèmes que vous avez vécus, y a-t-il eu quiconque
17 d'inculper au cours de ces...

18 **MME DORIS GRATTON** : Mon oncle, non. Nous
19 avons gardé cela au sein de ma famille parce que -- cela
20 était difficile parce que nous sommes de la famille. C'est
21 donc comme -- vous savez, en premier, je soupais, puis ils
22 me disaient : « OK, eh bien, pourquoi ne vas-tu pas chez ta
23 [Tante 1] et va chercher le pain de [Tante 1], et quand
24 j'étais partie chez un autre membre de la famille, ils le
25 laissaient entrer dans la maison pour qu'il puisse avoir

1 son souper rapidement, et ensuite il pouvait sortir et je
2 pouvais revenir. Comme, il n'a jamais été accusé et j'ai
3 finalement dû lui parler, et je lui ai dit, j'ai dit, « Tu
4 sais, je ne peux pas vivre comme ça, tu sais? J'ai besoin
5 de savoir que tu reconnais que ce que tu as fait était
6 mal », et il a dit, non, il a dit, « Je sais que ce que
7 j'ai fait était mal ». Vous savez -- d'une certaine
8 manière, le fait qu'il ait eu un père violent, puis cela
9 lui a été transmis et -- et moi, j'ai ressenti les
10 répercussions de cela, vous savez, nous devons nous en
11 tirer tant bien que mal, parce que j'en souffrais. Vous
12 savez, je -- le suicide, j'essayais de me suicider là où je
13 n'y avais jamais pensé auparavant. Je ne sais pas ce qui
14 m'a pris, et alors -- ce ne serait pas la première fois.
15 Comme, j'ai essayé plusieurs fois de me suicider. [*Six*
16 *phrases caviardées - Règle 55*]. Vous savez, personne n'est
17 venu me voir et m'a demandé. Ils ne font que -- je dis
18 toujours que je suis le loup solitaire. Je suis le loup
19 solitaire de la grande famille, et c'est déchirant, et
20 c'est tellement déchirant que, vous savez, quand ma famille
21 ne pouvait pas y être, j'espère -- j'espérais que mon
22 peuple pourrait y être. Vous savez, j'aimerais avoir un
23 endroit où je pourrais aller, et vous savez, je pourrais
24 m'asseoir là et dire, d'accord, voici contre quoi je lutte
25 aujourd'hui. Comme -- vous comprenez?

1 **MME DORIS GRATTON** : Partout. Ouais, je vois
2 encore des gens -- comme, vous savez, il y avait cette
3 petite fille que j'ai vue grandir depuis qu'elle était
4 bébé, son amie a été assassinée il y a environ un mois. Ils
5 sont entrés par effraction -- ils attaquaient deux portes
6 avant celle-ci, mais au lieu de cela, ils l'ont attaquée et
7 ils l'ont tuée, et ça m'a brisé le cœur parce que, vous
8 savez, me voici, ça fait deux ans que je me bats pour
9 obtenir de l'aide pour nous tous, et je continue de voir
10 les filles de mon quartier se faire tuer, et je ne peux pas
11 m'empêcher de penser, vous savez, je suis vraiment désolée.
12 Je suis tellement désolée que cela ne s'arrête pas, que
13 l'aide n'est pas là comme il se doit.

14 J'ai regardé une mère ivre pleurer au
15 service funèbre de son enfant, et je ne cesse de penser à
16 ce que cela aurait pu être ma mère et à ce que je ne
17 souhaite jamais que ce soit moi, et c'est pourquoi je dois
18 partager mon histoire parce que je ne veux pas que les gens
19 pensent que, vous savez, cela ne se produit pas ici parce
20 que cela se produit également ici. Je pense que c'est
21 quelque chose qui se passe partout parce que je le vois de
22 mon côté autochtone, mais je le vois aussi du côté musulman
23 dans lequel je me suis mariée. Vous savez, je vois les
24 filles se faire maltraiter là-bas. Mon mari était censé
25 avoir un mariage arrangé et, à mon avis, c'est également un

1 abus. C'est abuser leurs femmes. On ne devrait pas être
2 obligé d'épouser quelqu'un. Comme, j'ai vu ma belle-sœur --
3 et j'ai dû aller la sauver de son mari qui essayait de la
4 battre à mort parce que, vous savez, elle ne pouvait pas
5 être contrôlée parce que ce sont des gens forts. Ils ne
6 sont pas censés être contrôlés comme ça, alors c'est
7 pourquoi mon mari m'a épousé parce qu'il ne voulait pas
8 être obligé dans un mariage arrangé. Il voulait se marier
9 par amour, et c'est ce que nous -- nous avons commencé par
10 nous marier par amour, mais parce que ses parents avaient
11 souffert lorsqu'ils avaient eu à vivre dans des camps,
12 comme en Allemagne et à Londres, et à essayer de fuir Idi
13 Amin, vous savez, il avait été élevé dans un genre de --
14 vous savez, pas dans un pensionnat, mais il était dans des
15 camps, ce qui est également un type de génocide ou un type
16 d'extinction d'une nation -- d'une nation ou d'une culture.
17 Vous savez, et puis -- vous savez, et puis,
18 -- pas de guérison, pas de reconnaissance et pas de
19 guérison pour commencer, alors les gens restent comme, par
20 exemple, mon fils n'a jamais vu son père depuis qu'il
21 avait, quoi, un an et il essaie d'aller voir son père, mais
22 puisque Trump est rentré là-bas, soudainement il change
23 l'immigration ce qui fait en sorte que mon fils ne peut
24 même pas aller même s'il voulait y aller, il ne serait pas
25 autorisé à y aller. Alors, il ne va pas voir son père, et

1 je doute que je ne voie jamais cela arriver ou -- mais...

2 **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm. Vous avez mentionné
3 que lorsque vous étiez dans la rue, vous avez mentionné
4 deux événements. Vous avez été poignardée et laissée pour
5 morte; une autre fois, on vous a tranché la gorge. Il y a
6 beaucoup de violence dans le style de vie que vous viviez.
7 Pouvez-vous me parler de l'implication de la police dans
8 ces cas?

9 **MME DORIS GRATTON :** Eh bien --

10 **M. FRANK HOPE :** ces cas ont-ils été
11 résolus? Y avait-il un cas? Pouvez-vous me parler de
12 l'implication de la police?

13 **MME DORIS GRATTON :** Ouais. Ils sont venus --
14 certainement. Comme, lorsque je me suis fait trancher la
15 gorge en Colombie-Britannique, ils sont venus prendre des
16 photos et tout, mais je n'en ai plus entendu parler depuis,
17 et j'ai en fait --

18 **M. FRANK HOPE :** C'était il y a combien de
19 temps?

20 **MME DORIS GRATTON :** Oh, cela s'est passé il
21 y a -- parce que j'étais à Prince George à l'époque où nous
22 pensions que le monde allait finir, c'était donc de 1999 à
23 2000. J'étais à Prince George à ce moment-là, alors cela
24 aurait pu être en 2001. J'ai toujours mon bail que j'ai été
25 forcée de signer alors que j'étais sous la contrainte,

1 étant victime d'enlèvement. J'ai signé un bail et c'était
2 drôle parce qu'en tant que victime d'enlèvement, quand je
3 suis rentrée à la maison à Edmonton, j'étais une mère ayant
4 du mal à joindre les deux bouts, et du premier chèque
5 d'aide que j'ai reçu de cette province, ils en ont pris la
6 moitié pour rembourser dû au fait que j'étais partie de
7 Prince George comme victime d'enlèvement. Ils m'ont quand
8 même facturé un mois de loyer, ils m'ont quand même
9 facturée -- ils ont pris mon dépôt de garantie pour payer
10 pour les meubles laissés dans la maison après mon
11 enlèvement --

12 **M. FRANK HOPE** : Qui vous a enlevé?

13 **MME DORIS GRATTON** : Mon -- le -- le -- eh
14 bien, mon copain/souteneur avec qui je vivais. Il était mon
15 souteneur. Après un bout de temps, il est devenu plus un
16 souteneur -- au début, il a commencé par être le copain,
17 mais il a fini par devenir le souteneur parce que c'était
18 violent et abusif et -- vous savez, et ouais, alors ouais,
19 j'ai fini comme ça -- ils m'ont fait payer toutes sortes de
20 choses, puis quand j'ai appelé mes parents et que je suis
21 revenue à Edmonton, cela pourrait être une autre raison
22 pour laquelle rien n'a été fait parce que je suis venue à
23 Edmonton et je n'ai jamais fait -- la seule raison pour
24 laquelle j'ai commencé à chercher des informations ces
25 derniers temps est en raison de l'enquête. C'est la seule

1 raison pour laquelle j'ai téléphoné pour vérifier ce qui se
2 passait, et je sais que rien n'a été fait.

3 En fait, je l'ai rencontré au centre
4 commercial Northgate il y a environ deux mois. Mon fils
5 était entré et il avait été blessé au travail. La
6 Commission des accidents du travail n'allait rien lui payer
7 et ne faisait que l'ignorer. Mon fils avait quatre disques
8 bombés et ils ont également trouvé que sa colonne
9 vertébrale était courbée, alors ils l'avaient vraiment
10 blessé au travail, ainsi nous sommes allés aux services
11 sociaux pour obtenir de l'aide. Tandis que nous étions là-
12 bas, cet agresseur est entré dans les locaux des services
13 sociaux, et bien sûr, nous avons tout de suite tourné de
14 bord parce que, c'est comme, je ne voulais pas qu'il me
15 reconnaisse, et nous avons fini par partir, et -- mais j'ai
16 dit à la femme, il y a quelqu'un qui m'a appelé au sujet de
17 cette enquête, et je lui ai donné les informations, et elle
18 a dit qu'elle allait appeler et voir ce qui se passait avec
19 le dossier en Colombie-Britannique, alors c'est là où ça en
20 est avec celui qui m'a tranché la gorge. Mon oncle, rien
21 n'est jamais arrivé à mon oncle.

22 **M. FRANK HOPE** : Et l'attaque au couteau à
23 Sherwood --

24 **MME DORIS GRATTON** : L'attaque au couteau,
25 d'accord. Ouais.

1 **M. FRANK HOPE** : Ouais. Parlez-moi de celle-
2 là.

3 **MME DORIS GRATTON** : Ouais. J'étais sur le
4 coin ici. J'étais probablement sur la 118e avenue et
5 probablement environ -- il y avait là un vieux Safeway et
6 il y a, comme, une pharmacie et un arrêt d'autobus. Eh
7 bien, je m'assoiais tous les jours à cet arrêt d'autobus,
8 et quand je -- quand je -- si c'était trop dangereux
9 parfois de rester au même endroit, je marchais. Je
10 redescendais donc jusqu'à Beverly, remontais la 118e avenue
11 et descendais la 95e rue jusqu'au centre-ville, puis je
12 revenais, et c'était ma route chaque fois que je
13 travaillais, et si j'étais fatiguée, je m'asseyais à cet
14 arrêt d'autobus.

15 Alors il m'a ramassé à cet arrêt d'autobus
16 et nous cherchions un endroit pour le faire. Et, bien sûr,
17 je vais sur le côté nord, je suis sur le côté nord, alors
18 je vais à des endroits sur le côté nord, et l'un des
19 endroits sur le côté nord est -- comme, vous descendez le
20 sentier Victoria, et vous pouvez aller soit jusqu'au bout
21 du sentier Victoria ou vous pouvez prendre cette route
22 secondaire qui vous mène à une petite ouverture où il y a
23 un parc , et ce gars, vous savez, il n'avait pas l'air
24 dangereux, vous savez, mais il n'était pas vraiment du
25 genre, -- j'essayais de bavarder, cela me donne une idée du

1 genre de personne que j'ai, vous savez, mais il ne parlait
2 pas. Il restait juste concentré. Il ne réagissait pas du
3 tout à ce que je disais, et je devenais un peu nerveuse à
4 ce sujet, mais vous savez, je voulais vraiment l'argent,
5 alors il y avait -- nous -- il y avait quelqu'un à cet
6 endroit, donc nous ne sommes pas allés là.

7 J'ai fini par l'emmener à la périphérie, et
8 nous avons comme, suivi les routes en zigzag, et je sais,
9 comme, tu passes sur la voie ferrée, et, comme, tu vas à
10 droite, et il y a, comme, je sais qu'il y a une ferme ici.
11 C'est, comme, des routes secondaires dans le parc Sherwood,
12 hein?

13 Et donc nous y arrivons, et il arrête la
14 voiture, et j'essaie toujours de bavarder, et il ne parle
15 pas vraiment, et il va et -- il sort ses bras et il
16 commence à me poignarder, et je commence à supplier, ne me
17 tue pas, ne me tue pas, tu sais, j'ai un fils, et -- et
18 parce que tout -- quand je parlais -- je pense que c'était
19 mon bavardage en chemin parce que je lui disais, vous
20 savez, comment j'étais infirmière et que j'avais des
21 difficultés, et je -- et je pense que c'était mon bavardage
22 qui m'a peut-être même sauvée parce qu'il ne m'a pas -- il
23 m'a fait mal, mais il ne m'a pas tué, vous savez? Et il m'a
24 violée, puis il m'a dit de sortir de la voiture, alors je
25 suis sortie de la voiture et il a juste reculé et est parti

1 et m'a laissé là, et je suis restée là, sous le choc, mais
2 c'était l'hiver, alors je n'avais pas le temps de rester
3 debout là. Il faisait froid et je savais que j'étais loin
4 de la ville, alors je suis revenue sur ces routes en
5 marchant. Je restais au Beverly Motel et avant de me rendre
6 à ma chambre d'hôtel, il y avait une camionnette
7 Crossroads, et -- et je connais la camionnette Crossroads.
8 Ils vous disent que -- comme, parce que vous pouvez obtenir
9 des chaussettes, des gants ou une boisson chaude. J'avais
10 l'habitude d'y obtenir mes préservatifs, vous savez, parce
11 que j'utilisais toujours une protection, alors j'obtenais
12 mes préservatifs de la camionnette Crossroads -- et en
13 fait, Candora m'en avait parlé. Il y a un endroit au centre
14 commercial Abbottsfield, la société Candora, où ils
15 distribuaient des préservatifs gratuits ou, si j'avais
16 besoin de voir un médecin à cause d'un mauvais rendez-vous
17 ou quelque chose avait cloché, ils me laissaient voir un
18 des médecins là, et -- alors, je -- et la camionnette
19 Crossroads, quand vous leur parlez, ils ont cette chose où
20 vous pouvez signaler un mauvais rendez-vous. Si vous allez
21 avec quelqu'un et que vous avez des informations, je pense
22 que c'est la GRC qui avait ce formulaire qu'on pouvait --
23 si on avait un mauvais rendez-vous, on allait à la
24 camionnette Crossroads van, ils le remplissaient, et je
25 l'ai fait, et je n'en ai jamais entendu parler après cela

1 parce que j'ai fini par avoir la taxe pour les enfants, qui
2 était le 20 de ce mois, et j'ai pris ce que j'avais, et
3 nous avons pris le Greyhound, et je suis sortie de la ville
4 parce que je ne pouvais plus faire de la rue, et -- et,
5 vous savez, j'étais déjà dans une chambre d'hôtel, et la
6 seule raison pour laquelle j'étais dans une chambre d'hôtel
7 est que le propriétaire des taudis avait pris mon -- mon --
8 ils ne voulaient pas me rendre mon dépôt de garantie, et
9 j'avais besoin de ce dépôt de garantie pour avoir un
10 logement, et pourtant je ne pouvais obtenir le dépôt de
11 garantie de nulle part.

12 J'avais demandé à ma famille de m'aider. La
13 famille ne voulait pas m'aider. Je suis allée voir mes
14 grands-parents pour leur demander, mais mon père s'est
15 fâché parce que c'était honteux pour lui que l'une de ses
16 filles, surtout la plus âgée, soit inférieure à; vous
17 savez, comme, je ne devrais pas être dans une situation
18 aussi désespérée, surtout avec un bébé, vous comprenez?
19 Mais -- et je pense qu'ils étaient déçus que j'aie divorcé
20 et que j'étais une mère célibataire, et, comme, j'échouais
21 à tout ce que je devais faire et -- j'aimerais dire que
22 j'ai été sabotée, mais -- et j'ai travaillé dur. J'ai
23 travaillé dur pour vraiment essayer d'y arriver.

24 Vous savez, je -- vous savez, j'ai 45 ans
25 maintenant. Je suis juste heureuse d'être en vie. J'ai

1 appris à trouver du plaisir dans les petites choses. J'ai
2 bu une bonne tasse de thé avec mon chien qui m'aime
3 vraiment véritablement. Cela me rend heureuse. Vous
4 comprenez? Je -- je trouve les ventes pour pouvoir me
5 procurer un gros sac de pommes de terre pour dix dollars et
6 avoir ainsi des pommes de terre pour le mois. Par exemple,
7 je -- je travaille plus intelligemment tandis que quand
8 j'étais plus jeune, vous savez, c'est juste que je n'en
9 fais plus une solution. Ouais.

10 Mais je ne voudrais vraiment pas -- je ne
11 veux vraiment pas que les autres filles continuent à
12 choisir cette solution. Vous savez, je souhaite qu'il y ait
13 des moyens de les convaincre de ne même pas être là-bas, et
14 ensuite tout cela pourra s'arrêter, vous comprenez? Je --
15 et vraiment je crois aussi, si nous empêchons ces clients
16 d'être là, vous savez, nous empêcherons les filles d'être
17 là parce que c'est ce qui m'a gardé là, ces clients, tant
18 et aussi longtemps qu'ils m'achetaient.

19 **M. FRANK HOPE :** Donc dans cette affaire, il
20 n'y a jamais eu de dossier, cet homme qui vous a poignardé?

21 **MME DORIS GRATTON :** Le tueur en série. Non,
22 j'ai seulement rempli des papiers à la camionnette
23 Crossroads --

24 **M. FRANK HOPE :** (Inaudible).

25 **MME DORIS GRATTON :** -- et c'était tout.

1 Ouais. Non, parce que je suis partie -- j'ai quitté la
2 ville, je suis sortie de la ville et quand je suis revenue,
3 j'avais peur.

4 **M. FRANK HOPE :** Alors, comment décririez-
5 vous l'implication de la police et son soutien ou son
6 manque de soutien? --

7 **MME DORIS GRATTON :** Ouais.

8 **M. FRANK HOPE :** -- au cours des années?
9 Comment décririez-vous cela?

10 **MME DORIS GRATTON :** Oh, définitivement un
11 manque de soutien. Récemment, le copain de ma meilleure
12 amie m'a violée, et parce que j'ai attendu deux jours pour
13 y aller et je ne pouvais pas faire -- ils ne m'ont même pas
14 dit d'aller -- comme, le commissariat de police du nord-est
15 a un hôpital juste de l'autre côté du stationnement. Ils ne
16 m'ont jamais dit d'y aller et de me soumettre à un kit de
17 viol, car cela faisait deux jours. Il m'a dit qu'il allait
18 arrêter cet homme pour m'avoir violé chez moi, et pourtant,
19 parce que cet homme m'a traité de putain sur le crack, il
20 n'a jamais été inculpé. Il n'a jamais été inculpé. Quand
21 j'ai appelé et demandé, « Où est mon dossier, que faites-
22 vous de mon dossier? », ils ont dit qu'ils fermaient mon
23 dossier, alors cet homme m'a violé impunément, et
24 maintenant il dit à tout le monde à Barrhead et tout ça,
25 oh, D est une fumeuse de crack, vous savez, elle est une

1 prostituée fumeuse de crack, vous comprenez? Comme -- vous
2 savez, ça n'a pas d'importance. Vous comprenez?

3 Comme, vous savez, c'est difficile parce que
4 je -- vous savez, sa copine est ma meilleure amie, et ma
5 meilleure amie, elle me respectait avant parce qu'elle ne
6 savait rien, mais puisqu'elle a rencontré le type qui m'a
7 coupé la gorge, sa sœur est sur Facebook, et quand elle a
8 parlé au type qui m'a coupé la gorge, il l'a convaincue que
9 je n'étais qu'une sale prostituée, et c'est pourquoi mon
10 amie ne me traite plus comme avant, car elle a parlé à mon
11 agresseur et elle écoute mon agresseur, mais elle ne
12 m'écoute pas.

13 **M. FRANK HOPE** : Est-ce récent?

14 **MME DORIS GRATTON** : Ouais.

15 **M. FRANK HOPE** : Ouais?

16 **MME DORIS GRATTON** : Oui. C'est difficile.
17 C'est difficile de vivre avec ça, vous savez, quand la
18 seule amie que tu as se range aux côtés de ton agresseur et
19 ne veut pas se ranger à tes côtés, et que c'est supposé
20 être ta meilleure amie? Mais c'est la seule à qui je peux
21 parler. Il n'y a personne d'autre. J'ai appelé mon centre
22 d'amitié. Ils -- vous savez ce qu'ils veulent faire -- de
23 l'artisanat? Ils veulent m'apprendre une langue que -- vous
24 savez -- vous savez, tout cela pour m'apprendre une langue.
25 Quand j'ai commencé l'école, je parlais français couramment

1 et je parlais un cri fluide. Je ne parlais même pas
2 anglais. Ils m'ont envoyé à Glenrose Rehabilitation pour
3 parler à un tuteur parce que je bégayais, je bégayais
4 lorsque j'ai essayé d'apprendre la langue, alors je ne
5 pouvais pas bien parler anglais, mais avec ça, j'ai perdu
6 la façon de parler. Oui, j'ai appris l'anglais, mais j'ai
7 ensuite perdu le français et le cri, et maintenant j'ai 45
8 ans, et maintenant, ils veulent que je parle cri? Et c'est
9 comme, à qui vais-je parler maintenant? Tous ceux qui
10 parlaient cri sont partis, vous savez? Je comprends, oui,
11 c'est important, car si nous ne le faisons pas -- si nous
12 ne le faisons pas, nous le perdrons tout à fait pour
13 toujours. C'est pour cela que je comprends, oui, c'est
14 important d'apprendre la langue, mais -- c'est pourquoi je
15 dis encore, vous savez, comme -- je ne sais pas, comme --
16 avec la guérison, vous savez, comme -- je suis allée dans
17 une suerie parce que quand mon fils voulait connaître ma
18 culture, je suis allée dans une suerie, et en fait -- car à
19 ce temps-là, je luttais contre ma dépendance au crack, et
20 je voulais arrêter le crack parce que j'ai découvert que ma
21 mère se mourait, et je pensé, tu sais quoi, j'en ai assez.
22 Je ne vais plus être forte. Je vais découvrir pourquoi mon
23 mariage s'est terminé. Je vais découvrir pourquoi ces gars-
24 là fument soudainement ce crack, et tout à coup je ne suis
25 plus personne, je ne suis plus rien, parce que je suis

1 allée l'essayer. C'était supposé être une affaire d'une fin
2 de semaine, mais je vous le dis, c'est devenu une année.
3 J'ai tout perdu. Je mettais tout en gage dans ma maison.
4 J'ai entendu mon fils pleurer de douleur parce qu'il avait
5 si peur que je mourrais parce que j'étais si défoncée que
6 je ne savais pas -- je ne pensais pas et je ne ressentais
7 rien, et -- je sortais nuit après nuit, je me suis
8 retrouvée dans d'assez mauvaises situations, mais...

9 Mais c'était -- vous savez, il y avait cette
10 émission, ça s'appelle "Intervention". Je regardais
11 "Intervention". J'étais rentrée à la maison après une de
12 mes consommations excessives et j'étais assise là à
13 regarder « Intervention » et il y avait un groupe de jeunes
14 garçons du quartier. Ils sont venus et ils voulaient faire
15 ce dont ils avaient entendu parler, une intervention. Ils
16 ont dit qu'ils aimaient [Fils] et qu'ils aimaient la mère
17 de [Fils], et ils savaient qu'ils ne voulaient plus me voir
18 faire cela, ils voulaient que je sois une bonne femme, que
19 je me désintoxique et que je ne sois plus droguée, que je
20 sois là pour [Fils] et que je sois là pour moi-même, alors
21 je pense que ce n'est pas seulement l'émission, mais je
22 pense que ces enfants m'ont sauvé, et je sais que
23 l'Internet m'a sauvé parce que, aussi drôle que cela puisse
24 paraître, s'il n'y avait pas l'Internet et ces jeux qui
25 occupaient mon esprit, comme mon esprit essayait vraiment

1 de me convaincre, aussi, que -- vous savez, tu as vécu une
2 vie difficile, les choses sont si mauvaises, tu sais,
3 foutes-toi de tout, va te défoncer; tu sais, ça ne va pas
4 s'améliorer.

5 Et, vous savez, la force en moi à cause de
6 mon peuple fort d'où je viens me disait non, vous savez,
7 reste sobre, et chaque jour, je me bats pour rester sobre.
8 Je continue encore tous les jours. Vous savez, j'avais
9 l'intention d'aller là-bas et d'être stupide, mais je ne
10 veux plus de cette vie.

11 Vous savez, j'ai survécu trop de fois. Par
12 exemple, les hôpitaux m'ont traitée comme une toxicomane.
13 Pendant un an et demi, tous les jours, j'étais à l'hôpital,
14 dans une ambulance, et -- juste après le souper, j'appelais
15 une ambulance et je me rendais à l'hôpital Royal Alex tous
16 les jours pendant un an et demi. Il a fallu que je meure
17 dans une ambulance pour qu'ils décident d'effectuer une
18 intervention chirurgicale d'urgence parce que j'étais
19 membre des Premières Nations et ils me traitaient comme si
20 j'étais une toxicomane, et pourtant la cause n'était pas
21 les drogues. Je n'étais pas là à cause des drogues. Vous
22 savez, j'obtiens de meilleures drogues sur la rue, vous
23 savez? Je ne suis pas le genre de personne qui va à
24 l'hôpital pour obtenir ma drogue. J'obtiens de meilleures
25 drogues dans la rue. J'étais là parce que quelque chose

1 n'allait pas du tout sur le plan médical, et en raison de
2 leur ignorance et de leur racisme, vous savez, j'ai -- j'ai
3 un Sinclair qui est décédé au Manitoba, vous savez, à cause
4 de la façon dont les hôpitaux traitent les Premières
5 Nations. Non seulement ai-je vu cette famille au Manitoba,
6 mais j'ai vu par moi-même, en Colombie-Britannique, comment
7 les Premières Nations sont traitées quand elles arrivent
8 dans les hôpitaux, et c'est des préjugés, et c'est raciste,
9 et, vous savez -- et oui, j'ai peut-être été toxicomane,
10 mais je n'étais pas là pour les drogues. J'y étais pour une
11 raison légitime, et s'ils m'avaient prise en charge lorsque
12 je suis arrivée la première fois, cela n'aurait pas pris un
13 an et demi à être soigné.

14 Mais ouais, non, je n'ai vraiment pas reçu
15 justice en ce qui concerne mes attaques. Vous comprenez? Et
16 c'est pourquoi -- vous savez, c'est la raison pour laquelle
17 les gens comme moi ont besoin de ces ressources. Il existe
18 donc du soutien psychologique. Il y a donc des réunions --
19 comme, j'ai toujours aimé les groupes de soutien. J'ai aimé
20 l'idée des AA, comment on pouvait se réunir avec des gens
21 comme nous, vous savez? Mais je le veux avec mon peuple,
22 avec ma culture. Je veux être capable de me rassembler avec
23 eux et de partager nos histoires et de nous renforcer les
24 uns les autres afin que nous puissions redevenir forts. Il
25 y a trop de séparation et trop peu qui se rassemblent, et

1 je pense que nous devons nous unir pour redevenir forts.
2 Nous pouvons nous aider à nous soigner les uns les autres
3 parce que c'est ce qu'il faudra. Il nous faudra travailler
4 ensemble pour nous soigner les uns les autres.

5 **M. FRANK HOPE** : D'accord, je n'ai plus de
6 questions, alors je suppose que nous pouvons commencer à
7 conclure, mais avant de conclure, je veux simplement vous
8 donner une autre occasion, si vous avez peut-être manqué
9 quelque chose, ou êtes-vous prête à vous arrêter là.

10 **MME DORIS GRATTON** : Ouais, ça va. Je crois
11 avoir tout dit. Je vous ai tout dit à propos de moi, vous
12 savez, et je -- et je vous dis cela parce que, comme, vous
13 savez, il y a beaucoup de gens qui me hurlent tout le temps
14 parce qu'ils voient mon nom de Gratton, G-R-A-T-T-O-N, mais
15 -- mon nom de famille est Noux (ph) ou Giroux (ph). Si je
16 le signais Giroux ou Chalifoux (ph), alors bien sûr, tout
17 de suite, ils diraient, oh, elle est membre des Premières
18 Nations, mais puisque je signe mon nom, Gratton, tout de
19 suite, ils disent, oh, elle est une femme blanche, alors --
20 et alors, que saurait-elle d'être une survivante? Elle est
21 une femme blanche. En raison de mon nom? Non. Vous savez,
22 il y a tellement plus à propos de moi que ce visage que
23 vous voyez sur la photo affichée sur l'Internet. Il y en a
24 tellement plus dans mon histoire. Vous comprenez?

25 Et c'est pourquoi, vous savez, j'estime que

1 c'est très important, car nous devons parler aux personnes
2 sont là-bas, qui ont survécu, car c'est là que nous allons
3 trouver nos réponses. Nous allons découvrir qui fait cela,
4 vous savez? Comme, c'est ce qui me contrarie vraiment,
5 vous savez, après tout ce temps, car j'avais 21 ans quand
6 j'ai commencé là-bas. J'ai 45 ans maintenant et la ville
7 n'a jamais reconnu qu'il y avait un problème de meurtre ou
8 de disparition de personnes; quand j'ai grandi dans cela,
9 et j'ai vu grandir des cousins plus âgés dans cela et
10 mourir, vous savez, être au centre-ville, vous savez, et
11 passer à travers de tout cela, alors, vous savez, nous en
12 arrivons à -- je ne veux pas que mon fils ou ses enfants --
13 vous savez, car, comme avec mon fils -- comme, nous avons
14 eu à -- son meilleur ami que je considère comme un fils
15 parce que je l'ai élevé parce que ses parents ont fini par
16 aller en prison, alors je l'ai plutôt pris et je l'ai élevé
17 aussi, mais il s'était trouvé une fille et lui et cette
18 fille, avec l'aide de la province, avaient eu un logement,
19 mais l'enfant qu'ils ont eu, parce que la maison sentait la
20 marijuana, ils ont enlevé le bébé du garçon et de sa femme,
21 et ils -- environ une semaine plus tard, ils ont obtenu le
22 droit de visite et l'enfant était malade, et [D.] lui a
23 dit : mon fils est malade, vous devriez lui trouver de
24 l'aide médicale, et une semaine plus tard, j'étais -- je
25 devais aller voir ce bébé qui venait de naître. J'étais

1 toujours si occupé avec toutes sortes de choses que j'ai
2 finalement reçu un appel. [D.] a appelé à la maison pour
3 nous dire que son fils était décédé alors qu'il était pris
4 en charge. J'avais le cœur brisé parce que je n'avais pas
5 pu le rencontrer et je me sentais comme une grand-mère,
6 même si je n'étais pas grand-mère, mais -- vous savez, j'ai
7 élevé ce garçon et, bien sûr, quand vous élevez des
8 enfants, vous vous demandez souvent à quoi les enfants de
9 ces enfants auront l'air, alors j'ai fini par aller à ses
10 funérailles. J'ai dû purifier ce bébé parce que ces
11 enfants-là ne connaissaient pas grand-chose à propos de
12 notre culture, car nous, les adultes, sommes trop occupés à
13 être stupides et nous ne leur enseignons pas, et -- ils
14 sont donc venus me voir, et j'ai dû purifier le bébé.
15 C'est, comme, on ne pouvait pas envoyer ce bébé sans le
16 purifier, et à partir de là, puisque mon fils ne fait pas
17 d'enfants, vous savez.

18 Et puis j'ai eu un autre ami [S.], son fils
19 a été tué lorsqu'il était pris en charge. Son fils avait --
20 ils le sortaient de la baignoire et il est tombé et s'est
21 cogné la tête et son enfant a été tué.

22 J'ai donc eu des enfants tout autour de moi
23 et, comme, le gars avec qui je sortais et avec qui je viens
24 de rompre, il -- il avait été placé en famille d'accueil
25 parce que ses enfants -- ses parents buvaient beaucoup et

1 tout, et son père était très abusif, et je craignais que
2 [K.] ne soit abusif, mais [K.] n'était pas abusif de cette
3 façon. Il est plus abusif de façon émotionnelle et mentale
4 que physique, et il ne cherche pas de traitement, alors il
5 ne comprend même pas que ce qu'il fait est un abus. Vous
6 savez, je -- j'adore aller en traitement. Cela aide, et
7 cela fonctionne pour moi, et vous savez, je veux toujours
8 encourager les autres à faire de même, vous savez? Mais je
9 n'ai pas pu le convaincre de le faire.

10 Je suis donc toujours défenseure des enfants
11 pris en charge; un, en raison de ma sœur, j'y étais
12 presque, vous savez, mais parce que j'ai encore affaire à
13 des gens qui ont perdu des enfants à des familles
14 d'accueil. Cela me touche, vous savez? Je dois donc
15 défendre leurs droits, car je suis allée en ligne sur les
16 réseaux sociaux et j'ai essayé de parler aux gens de cet
17 enfant qui a été tué tandis qu'il était pris en charge, et
18 ils me sont revenus, et ils voulaient connaître le nom du
19 bébé, qui étaient les parents, ils voulaient vérifier mon
20 histoire, et quand ils ont vérifié mon histoire et
21 découvert que tout ce que je disais était vrai, je n'ai
22 plus jamais entendu parler de ce politicien. Parce que les
23 enfants étaient de jeunes adolescents, ils se sont tus et
24 rien n'a plus été entendu, mais je serai toujours une
25 militante pour cet enfant, car j'ai dû le purifier, et le

1 jour où je dois enterrer un bébé est le jour où je ne me
2 fermerai jamais la bouche parce que cet enfant n'aurait pas
3 dû être tué lorsqu'il était pris en charge. En ce qui me
4 concerne, cet enfant n'aurait même pas dû être enlevé. Il a
5 été pris en raison de l'odeur de la marijuana. Il n'y avait
6 pas actuellement de marijuana à la maison. Il n'y avait pas
7 d'enfants à la maison où ils étaient. C'était juste
8 quelqu'un, vous savez, qui était nouveau au travail et,
9 vous savez, ce sont les règles et ils ont juste pris
10 l'enfant, vous savez?

11 Mais ce qui m'inquiète, c'est que cette dame
12 s'occupe toujours d'autres enfants. Ceux -- les enfants qui
13 étaient là n'ont pas été sortis de la maison. Ils
14 continuent de lui confier des enfants, et elle n'a jamais
15 eu de répercussion sur le meurtre de cet enfant, et cela me
16 bouleverse toujours à ce jour, à propos de ce système de
17 placement familial qui est une tragédie. Comme, il faut
18 vraiment examiner la situation et voir où sont les
19 problèmes et quelles solutions nous pouvons trouver pour y
20 remédier, vous savez, que ce soit de réunir les ressources
21 nécessaires à la santé mentale ou aux besoins de la
22 famille, mais je sens vraiment que nous devrions essayer de
23 garder les enfants à la maison si nous le pouvons, vous
24 savez, ou de les placer avec des membres des Premières
25 Nations, alors -- je sais que les enfants pris en charge

1 doivent arrêter de mourir, oui, et j'aimerais pouvoir le
2 voir se réaliser parce que ma grand-mère est partie
3 maintenant, ma mère est partie maintenant, donc -- ma
4 grand-mère n'a même pas eu la chance de voir l'histoire.
5 Vous comprenez? J'ai vécu et été témoin de cette histoire,
6 mais que signifie cette histoire si je dois encore vivre
7 sur 5 dollars par jour? Qu'est-ce que ça veut dire? Vous
8 comprenez? Cela ne veut rien dire pour moi, vous savez?
9 « Désolé » -- « désolé » ne me couvre pas la tête. Je n'ai
10 toujours pas de logement. Je n'aurai pas de logement, vous
11 savez? J'étais assise là et j'ai vu comment les membres de
12 la bande et du conseil ont accordé à d'autres personnes des
13 droits dont je dois me battre pendant des années pour
14 obtenir, et pourtant, je n'ai rien, et pourtant ils ont une
15 maison, et oui, j'y avais droit. C'est mon droit. Vous
16 comprenez? Je ne crois pas que c'est juste.

17 Je pense -- je pense qu'à l'école, j'aurais
18 dû apprendre les lois canadiennes, mais vous savez quoi?
19 J'aurais aussi dû apprendre les lois autochtones. J'aurais
20 dû apprendre ma culture à l'école. J'aurais dû avoir cette
21 option, pas seulement le français, mais -- et l'art
22 dramatique et les arts. J'aurais dû apprendre le cri.
23 J'aurais dû avoir l'option d'apprendre ma culture. Vous
24 comprenez?

25 Et pour vous dire la vérité, vous savez, je

1 n'aime pas ce mot « Autochtone ». Je suis désolée. Je ne
2 l'aime pas. Je pense que lorsque vous dites le mot
3 « Autochtone », tout à coup, cela devient le monde et
4 toutes sortes de personnes. Vous oubliez les petites
5 personnes, vous savez, les personnes ici même dont vous
6 devez vous inquiéter. Avant que nous puissions commencer à
7 prendre soin de tous les autres peuples du monde, nous
8 devons nous concentrer sur ce qui se passe ici, car ce qui
9 est affreux ne fait que devenir de plus en plus affreux,
10 vous savez? Personne n'aime en parler. C'est en grande
11 partie chut. La seule raison pour laquelle je parle même
12 maintenant, c'est parce que cette enquête est en cours,
13 parce que les gens veulent savoir.

14 Quelqu'un m'a dit qu'ici à Edmonton, nous
15 n'avons pas de problème ici à Edmonton et c'est ce qui m'a
16 motivée à venir dire : « Oh, nous avons un problème ici à
17 Edmonton ». Cela fait 45 ans que j'essaie de survivre à
18 Edmonton, alors, vous savez -- et comme, vous savez, mon
19 peuple, c'est déjà assez dur que mon peuple nous fasse
20 sentir mal parce que mes ancêtres -- ils ont dit -- quand
21 leur gouvernement a dit, vous devez aller vivre dans une
22 réserve, mes ancêtres ont dit, non, non, non, non, je ne
23 suis pas obligé de vivre dans une réserve. Je vais
24 traverser l'autoroute, je vais y installer ma remorque là-
25 bas et nous appellerons cette ville Foss (ph), et nous

1 commencerons -- nous allons nous y établir, nous
2 commencerons à grandir en tant que peuple, et c'est ce que
3 mon grand-père a fait, alors c'est de là que je viens.

4 Donc, lorsque des gens viennent me voir
5 maintenant et essaient de faire en sorte que je me sente
6 mal -- m'apposer l'étiquette de « colonisée »; OK, je ne
7 sais pas pourquoi, mais il y a quelque chose dans ce mot
8 qui me fait vraiment mal parce que, vous savez, j'ai dû me
9 laisser vaincre quand j'étais enfant et dire -- et dire,
10 vous savez quoi, je vais abandonner mon peuple et mes
11 manières afin de joindre votre école, votre école
12 catholique -- et je vais apprendre vos manières, être ce
13 que vous voulez que je sois, mais ne venez pas me voir
14 20 ans plus tard et me dire que je suis la méchante parce
15 que je me suis enfuie. Je me suis enfuie d'avoir à vivre
16 dans des réserves, puis je suis allée à l'école pour me
17 conformer, pour apprendre, pour gagner vos nombreux papiers
18 que vous vouliez que j'apprenne, parce qu'on me promettait
19 que si j'apprenais, si je gagnais ces morceaux de papier,
20 ma vie serait meilleure, pourtant ma vie ne s'est jamais
21 améliorée et pourtant j'ai fait ce que je devais faire,
22 mais ils ne faisaient pas ce qu'ils devaient faire.

23 Vous savez -- vous savez, tout comme
24 maintenant, ma travailleuse sociale, je ne comprends pas
25 pourquoi -- comme, ils m'ont mise maintenant dans une pièce

1 où, vous savez, 13 personnes pourraient potentiellement
2 être ma travailleuse sociale. Il n'y a pas une seule
3 personne qui se concentre sur moi, qui se concentre sur mes
4 besoins ou ce dont j'ai besoin pour mieux vivre, vivre
5 confortablement ou en sécurité dans cette vie. Je n'ai pas
6 de travailleuse sociale pour faire ça pour moi, et je veux
7 savoir pourquoi. N'est-ce pas leur travail? Comme, que
8 font-ils? Parce que, je -- vous savez, ils ne m'aident pas
9 à me loger. J'ai appelé là-bas pour dire, pourquoi avez-
10 vous coupé mes soins médicaux? Ils ont eu le culot de me
11 dire : « Êtes-vous Indienne? » J'ai dit oui. Et ils ont
12 dit, eh bien, vous ne recevez pas de soins médicaux si vous
13 êtes Indienne. Eh bien, c'est surprenant parce que je ne
14 l'avais que pendant combien de temps avant que vous
15 décidiez soudainement -- oh, Mme Notley dit non, alors
16 c'est non? Ils ne font que t'enlever des choses. Ils ne te
17 le demandent plus. Ils ne te demandent pas s'ils peuvent
18 couper ceci, couper cela. Ils le font juste. Et peux-tu
19 être contre et dire, oh, rétablissez-le? Non. Non. Un petit
20 homme comme moi, une petite personne comme moi, c'est la
21 seule occasion où je vais avoir le pouvoir de faire changer
22 les choses, parce que ce sera mon -- les gens qui -- qui --
23 - comme, mes chefs, vous savez, ce sont à ceux qu'ils
24 écouteront avant de rencontrer quelqu'un comme moi,
25 cependant ils doivent le faire. Parfois, nous devons nous

1 abaisser, nous abaisser et aller voir l'intermédiaire pour
2 voir ce qui se passe. Si vous voulez savoir pourquoi ces
3 filles sont sur ce coin de rue, allez sur ce coin et
4 demandez à cette fille sur le coin, pourquoi es-tu ici?
5 Vous comprenez? Au lieu d'aller dans une organisation, le
6 chef d'une organisation qui ne traite jamais avec ces
7 personnes sur ce coin et vous allez les écouter vous dire
8 de quoi nous avons besoin? Non. Allez voir cette fille sur
9 ce coin et demandez-lui ce dont elle a besoin, car ça va se
10 perdre, parce qu'on fait des présomptions en ce dont cette
11 femme a réellement besoin. Donc...

12 **M. FRANK HOPE** : Merci.

13 **MME DORIS GRATTON** : Merci.

14 **M. FRANK HOPE** : Merci. Merci. C'est donc un
15 bon endroit pour finir ici?

16 **MME DORIS GRATTON** : Oui.

17 **M. FRANK HOPE** : D'accord. Donc, juste pour
18 information, je tiens à noter que vous avez formulé des
19 recommandations dans votre déclaration, ce qui ramène
20 l'heure à 10 h 55. Juste une seconde.

21

22 --- --- La séance est ajournée à 10 h 55.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, reading "Jenessa Leriger", written in black ink. The signature is positioned above a solid horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 13 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.